

Hurry Up Tomorrow comme apogée pour The Weeknd ?

Par Eliot
Nicolas



Cité par le **Times** comme l'une des personnalités les plus influentes du monde en 2020, nombreux sont ceux qui vont jusqu'à le comparer au **King de la Pop MJ**. En 15 ans de carrière, il a pris d'assaut l'industrie de la musique pour la dominer. Mais alors que tout lui réussit, il décide de tout arrêter et plus précisément de **mettre fin au personnage qu'est The Weeknd**, qu'il a mis presque deux décennies à construire.



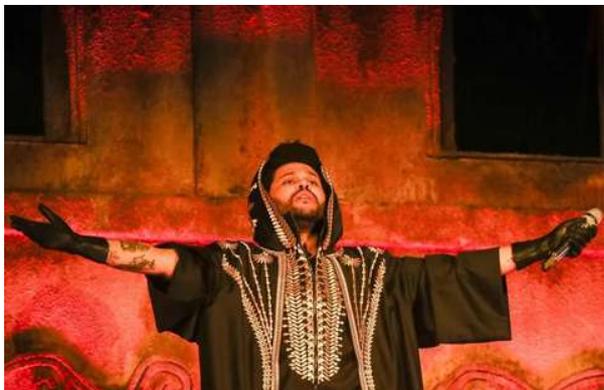
Pour recontextualiser, et pour ceux qui ne connaîtraient pas le monument que représente **Abel Tesfaye** pour l'industrie musicale, il faut savoir qu'il fonctionne toujours par **trilogies**, travaillant particulièrement bien l'esthétique de ses projets. Les mixtapes **Houses Of Balloons**, **Thursday** et **Echoes Of Silence** forment la première, rassemblés dans la compilation **Trilogy** sortie avec Musical Records. **Kiss Land**, **Beauty Behind the Madness** et **Starboy** forment une deuxième trilogie, qui sera l'apogée du personnage de The Weeknd. Il conclut en étant le **Starboy**, le **numéro 1**, mondial, un projet où il réussira à collaborer avec des pointures, telles que Kendrick Lamar, Lana del Rey, ou encore les Daft Punk, qui ouvriront et clôtureront l'album.

L'album **Hurry Up Tomorrow**, vient clôturer la troisième et dernière trilogie de sa carrière, avec **After Hours** et **Dawn Fm**. La trilogie, soigneusement travaillée, semble s'inspirer de la **Divine Comédie de Dante Alighieri**, en puisant largement dans ses thèmes, symboles et structure narrative, et en reflétant le voyage à travers l'**Enfer** (avec **After Hours**), le **Purgatoire** (avec **Dawn FM**) et le **Paradis** (avec **Hurry Up Tomorrow**). Dans **After Hours**, on aborde la psychologie d'un homme marqué par la perte, les regrets et un profond **désir de rédemption**. Abel construit ici un récit sombre et introspectif où l'amour, la culpabilité, la profonde solitude et l'**autodestruction** se mélangent totalement. **Dawn Fm** se présente comme une station de radio diffusant depuis l'au-delà, où le narrateur affronte ses péchés et se confronte à la possibilité d'un **renouveau spirituel**. Jim Carrey joue le rôle d'un guide tout le long du projet, pour le narrateur qui est dans un purgatoire **entre la vie et la mort**.

Hurry up tomorrow représente l'**arrivée dans la lumière**, là où The Weeknd atteint enfin la **paix intérieure**. Il veut tourner la page sur le passé, demain est un renouveau. **Dancing in the flame**, seul single sorti cette année qui n'apparaît pas dans l'album, illustre que même en cherchant la rédemption, il doit d'abord se **confronter** pleinement à ce qui l'a détruit. Son **absence** dans l'album est sûrement liée aux **récents incendies** ayant eu lieu en **Californie**. Dans **Hurry Up Tomorrow**, The Weeknd montre sa **nouvelle version de l'amour**, un amour plus **mature et apaisé**. Là où il cherchait le pardon des autres dans **Dawn Fm**, il comprend ici qu'il doit avant tout **se pardonner lui-même**.

En écoutant attentivement les paroles, j'ai pu aisément **interpréter le sens** de chacune des musiques qui composent l'album. L'album s'ouvre sur **Wake me up** où Abel est piégé entre le purgatoire et l'au-delà en tentant de se réveiller. Cette merveille est coproduite par le duo **Justice**, en plus de s'inspirer du fameux **Thriller** de MJ. **Cry for me** est un rappel de l'ancien The Weeknd, en replongeant dans son univers présenté depuis 15 ans, une chanson poignante où Tesfaye se décrit comme étant **piégé** dans une "prison de penthouse". On perçoit les synthés déformés et la batterie percutante **accentuer la douleur ressentie**. **Baptized in fear** illustre sa lutte pour échapper à ses propres démons, en se remémorant les conseils du narrateur de l'album **Dawn Fm**. Ce morceau reflète les **angoisses d'Abel**, notamment une crise d'angoisse survenue lors d'un concert en 2022. Il illustre la **pression constante** de la célébrité et ses effets sur sa **santé mentale**. **São Paulo** est une fusion innovante de funk brésilien et de house. Ce titre démontre la volonté de Tesfaye d'explorer de **nouveaux horizons musicaux**, de s'ouvrir tout en restant fidèle à son style. **Open hearts**, en plus d'être une expérience auditive à part entière, explore la **guérison** après une rupture, avec l'**apprentissage d'aimer à nouveau**. Il se tourne vers Dieu dans le titre **Give me Mercy**, en





demandant pardon pour ses erreurs passées, et exprime le désir de devenir une meilleure personne à l'avenir. **Big Sleep**, dans la mélodie, m'a tout de suite fait penser à l'intro de "main title" de **Giorgio Moroder** dans BO de **Scarface**. **Red terror** fait hommage à sa mère avec une référence à la terreur rouge, une guerre civile éthiopienne des années 70. Il raconte comment sa mère a fui la guerre au Canada avant de donner naissance à Abel. **Without a warning** a une brillante mélodie et une ambiance m'évoquant "**Purple Rain**". Les applaudissements en arrière-plan suggèrent un au revoir, marquant la **fin de l'ère The Weeknd**. L'album se clôture avec une **ballade déchirante**, symbolisant Abel qui marche vers la lumière du paradis, disant définitivement adieu à The Weeknd en se libérant de la douleur et de la culpabilité qu'il s'est infligée depuis 15 ans.

Pourtant, l'album se termine par une **transition** vers sa toute première mixtape House Of Balloons, avec la chansons **High For This**, qui signifie éventuellement que son personnage est destiné à **renaître** et à **disparaître** encore et encore, ou qu'il s'agit juste de **boucler la boucle** avant de démarrer un nouveau chapitre.

Parlons **cinéma** à présent ! Les clips ont toujours été très importants dans le "phénomène The Weeknd", avec la volonté de **mêler une narration immersive à des visuels cinématiques**. L'image a toujours eu autant de place que le sonore, la musique, c'est ce qu'on appelle le **Lore** (signifiant ici « folklore », « tradition orale », « diégèse », à l'origine désigné pour représenter l'histoire et les traditions autour d'un univers de fiction.). Ses clips, à l'**esthétique léchée**, sont blindés de symboles ! Il faudrait être aveugle pour passer à côté ! Son approche visuelle va même jusqu'à sa coiffure. À chaque nouvel album, il aborde une coupe différente, comme s'il tournait une page, comme si le personnage de The Weeknd évoluait. Le lore lui permet alors de s'épanouir dans sa deuxième passion après la musique : le cinéma. On remarquera par ailleurs beaucoup de clins d'œil au **Joker** ou à **Eyes Wide Shut** dans After Hours, avec le clip de **Blinding Lights** par exemple.

L'album est accompagné d'un **film du même nom**, prévu pour une sortie en mai 2025. Ce projet cinématographique, réalisé par Tesfaye lui-même, s'inspire de l'**esthétique de David Lynch**, notamment de **Eraserhead** et de la chanson "**In Heaven**". Cette dimension visuelle **renforce l'aspect narratif et conceptuel de l'album**.

Le film **Hurry Up Tomorrow**, prévu pour une sortie en salles le **16 mai 2025** (date plus qu'importante puisqu'il s'agit de mon anniversaire !), est une extension cinématographique ambitieuse de l'album éponyme de The Weeknd. Coréalisé par **Trey Edward Shults** (Waves, It Comes at Night), ce **thriller psychologique** plonge dans l'univers d'un musicien insomniaque, incarné par Abel Tesfaye lui-même, qui se lance dans une odysée existentielle aux côtés d'un inconnu mystérieux. Ce projet marque un tournant dans la carrière de The Weeknd, qui s'illustre ici non seulement en tant qu'**acteur principal**, mais aussi en tant que **co-scénariste et producteur**. La bande originale, composée par **Daniel Lopatin** en collaboration avec Tesfaye, s'inspire directement de l'album, créant une sorte de **synergie** entre les deux œuvres. Le film approfondit les thèmes abordés dans l'album : la célébrité, l'isolement, la quête de sens et la confrontation avec soi-même. À travers une narration visuelle et sonore immersive, **Hurry Up Tomorrow** invite le spectateur à une **introspection** sur les limites de l'existence humaine et les **démons intérieurs**. Je pense que l'écoute détaillée de l'album aidera à la bonne appréciation du film.

Globalement, je pense que c'est un film **à voir** si vous êtes attiré par les **récits psychologiques profonds** et les atmosphères visuelles marquantes, si vous souhaitez découvrir une œuvre où la musique et le cinéma se rencontrent de manière **innovante** et surtout si vous êtes **curieux** de voir Abel Tesfaye dans un rôle principal au cinéma. Cependant, c'est un film **à éviter** si vous préférez des récits linéaires et des **films à rythme rapide**, si vous n'appréciez pas les **atmosphères sombres** et introspectives et si vous attendez une œuvre grand public **sans complexité narrative**.

